

Répartition géographique : de la Laponie à la Belgique, Tchécoslovaquie, Hongrie, Turquie, U.R.S.S., Mongolie et Amérique du Nord.

L'examen des exemplaires se trouvant dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et nos récentes captures donnent le bilan suivant pour notre pays : Flandre-Orientale : Schelderode 29.V.1944 ; Melle 11.V.1944 ; Destelbergen 8.VI.1959 ; Heusden 20.VII.1961, 26.VII.1961 ; 15.VIII.1963 (VERBEKE, 1964). Liège : Montagne St. Pierre 8.VIII.1936. Luxembourg : Ethe (Le Gros Ruisseau) 3.IX.1980, 10 ♂, 3 ♀.

La capture récente à Ethe a été faite dans les bords marécageux en amont d'un petit étang de barrage à l'origine du Gros Ruisseau. Un nombre d'autres espèces étaient présentes : *Pherbellia schoenherri schoenherri* (FALLÉN, 1826), 3 ♂, 1 ♀ ; *Hydromyia dorsalis* (FABRICIUS, 1798), 1 ♀ ; *Pherbina coryleti* (SCOPOLI, 1763), 4 ♂, 3 ♀ ; *Psacadina verbekei* ROZKOSNY, 1975, 3 ♂, 1 ♀ ; *Sepedon spinipes spinipes* (SCOPOLI, 1973), 4 ♂, 1 ♀ ; *Limnia paludicola* ELBERG, 1965, 1 ♀. Signalons en plus la capture de *Coremacera marginata* (FABRICIUS, 1775), 1 ♀ à Ethe (Vallée du Rabais, 30.VI.1980).

*Limnia paludicola* ELBERG, 1965, espèce souvent confondue avec *L. unguicornis* (SCOPOLI, 1763) a fait l'objet d'une récente communication (LECLERCQ, 1980).

### Bibliographie

- LECLERCQ M., 1980. — Ephydriidae et Sciomyzidae remarquables. *Bull. Ann. Soc. r. belge. Ent.*, 116 : 58-59.  
 ROZKOSNY R. & JEREMIES M., 1977. — Bestimmungstabelle der mitteleuropäischen Sciomyzidae (Diptera). *Ent. Nachr.*, 21 : 33-64.  
 VERBEKE J., 1964. — Contribution à l'étude des Diptères malacophages II. Données nouvelles sur la taxonomie et la répartition géographique des Sciomyzidae paléarctique. *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, 40 (8) : 27 p.

## NOTE SUR LE GENRE **PSALIDOREMUS**

MOTSCHULSKY 1861

(Coleoptera Lucanidae)\*

par J.M. MAES\*\*

En 1958, N. INAHARA a décrit une nouvelle espèce de *Psalidoremus* MOTSCHULSKY, il s'agissait de *Psalidoremus elegans* INAHARA 1958. B. BENESH ne reprend pas cette espèce dans son catalogue de 1960. En fait, *Psalidoremus elegans* INAHARA 1958 est synonyme de *Psalidoremus dissimilis* BOILEAU 1898. Les photos qu'en donne N. INAHARA (figures 1, 2a et 2c) correspondent bien à la figure que donne H. BOILEAU. Il restait à savoir ce qu'est en réalité ce *Psalidoremus* que N. INAHARA nomma *dissimilis* BOILEAU 1898. Il s'agit en fait d'une espèce nouvelle, que je nomme *loochooensis*, au vu de son origine.

Si nous dressons la liste des synonymies en complétant B. BENESH, nous obtenons :

*Psalidoremus dissimilis* BOILEAU 1898 : = *elegans* INAHARA 1958, = ssp. *okinawanus* NOMURA 1962

*Psalidoremus inclinatus* MOTSCHULSKY 1857 : = *mandibularis* THOMSON 1862, = *inflexus* HAROLD 1875

*Psalidoremus loochooensis* n. sp. : = *dissimilis* INAHARA (nec BOILEAU) 1958

*Psalidoremus motschulskyi* WATERHOUSE 1869 : = *dissimilis* NAKANE (nec BOILEAU) 1955, = *inclinatus* BATES (nec MOTSCHULSKY) 1866.

Je signale que *P. motschulskyi* se termine par *-yi* et non par *-ii* comme l'écrit B. BENESH dans son catalogue de 1960.

\* Déposé le 11 janvier 1981.

\*\* Rue R. Beaucarne 101, 7701 Luignne (Mouscron).

Y. KUROSAWA place le genre *Psalidoremus* en synonymie avec *Metopodontus* HOPE 1845, cela ne me paraît pas justifié. R. DIDIER & E. SÉGUY écrivent dans leur catalogue de 1953 :

« Pour simplifier et pour employer un caractère directeur principal, nous n'avons considéré comme appartenant au genre *Metopodontus* que les espèces à tête tuberculée. » Les *Psalidoremus* n'ont pas les 2 tubercules frontaux caractéristiques et ne peuvent donc pas être placés en synonymie avec les *Metopodontus*. Les limites entre les genres de Cladognathinae sont artificielles mais utiles. Si l'on place toutes les bêtes dans le même genre, la systématique devient très complexe. Si l'on considère que B. BENESH place le genre *Metopodontus* en synonymie avec *Prosopocoelus* HOPE 1845, il faudrait y placer aussi le genre *Psalidoremus* et l'on obtiendrait un genre comprenant environ 150 espèces.

Je crois qu'il vaut mieux garder les 3 genres séparés pour la facilité de l'étude.

#### Bibliographie

- BENESH B., 1960. — *Coleopterorum catalogus. Pars Lucanidea*. Junk's Gravenhage, 77 p.  
 BOILEAU H., 1898. — Description d'un Lucanide nouveau des îles Liou-Kiou, *Psalidoremus dissimilis* n. sp. *Bull. Soc. Ent. Fr.* : 95.  
 DIDIER R. and SÉGUY E., 1953. — *Catalogue illustré des Lucanides du globe*. Lechevalier, Paris, pp. 103-104.  
 INAHARA N., 1958. — Notes on the stag beetles belonging to the genus *Psalidoremus* Moschulsky, with description of a new species. *Ent. Mon. Mag. Lond.*, 94 : 12-13.  
 KUROSAWA Y., 1964. — The stag-beetles of the Anami Islands. *Kontyu*, 32 à 443-447.  
 MIWA Y., 1932. — A study on the Lucanidae from the Japanese Empire 3. *Trans. Nat. Hist. Soc. Formosa*. XXII : 124-126.

#### RECENSION

MIHALYI Ferenc. — *Fémeslegyek - Huslegyek. Calliphoridae - Sarcophagidae*. Fauna Hungariae 135, Diptera II, Akadémiai Kiado, Budapest, 1979, XV (16), 152 pp., 89 fig., index. (En hongrois).

Dans la série de la « *Fauna Hungariae* », la récente compilation du Dr F. MIHALYI ne trouve guère sa place parmi les travaux taxonomiques modernes et objectifs sur les Calliphoridae et Sarcophagidae. Elle n'aura également pas une grande importance scientifique à cause du peu de précision dans la connaissance régionale de ces deux familles de diptères, parce qu'elle utilise fréquemment une terminologie morphologique impropre, parfois erronée, quand il s'agit des genitalia mâles et, surtout parce qu'elle exprime une profonde méconnaissance de la taxonomie des espèces.

La conception traditionaliste, base de cette compilation, a conduit l'auteur à placer en synonymie un nombre impressionnant d'espèces, sans aucune étude préalable ou au contraire à en maintenir fictivement beaucoup d'autres.

Les principales erreurs, qui prouvent le peu d'importance accordé aux genitalia mâle sont : la confusion entre le spinus titillatorius et les paramères postérieurs (p. 14, fig. 9, B, hp), celle entre le paraphallus et le pénis (p. 49, fig. 32, C, p), ou l'invention des mots aberrants, par exemple « mesohypophallus » (p. 18, fig. 12, C, mh) etc.

D'autre part, cet auteur maintient parmi les Calliphoridae les genres hétérogènes à large acception (*Bellardia* R.D., *Lucilia* R.D., *Pollenia* R.D.) ou les synonymes admis depuis longtemps (*Pollenia similis* JACENTK., *Chrysomyia* R.D. etc.) et omet des unités valides et reconnues (*Nitellia* R.D., *Phaenicia* R.D., *BufoLucilia* TOWNSD. etc.).

Chez les Sarcophagidae, les confusions sont encore plus nombreuses et diverses. Il commence par introduire le Rhinophoride *Nyctia halterata* PANZ. dans cette famille (erreur reprise de ROHDENDORF !) et il conserve — sous une variante nouvelle — l'espèce-fantôme *Sarcophaga schulzi* MULLER 1922 (pas 1924), qui est sans aucun doute un synonyme de *S. carnaria* L.. L'abondance des synonymes subjectifs — sans aucun contrôle des types ou du matériel de référence et sans respect pour les normes du Code international de nomenclature — touche notamment les espèces distinctes et confirmées des genres *Bellieria* R.D. et *Sarcophaga* MEIG. L'auteur est incapable de faire leur distinction, comme il ne peut de même admettre l'invalidation de ses propres espèces (par exemple, *Pandelleana kaszabi* MIHALYI 1975 = *P. protuberans* PAND. 1896 syn. n. et *Heteronychia rohdendorffiana* MIHALYI 1975 = *H. nigricauda* POV. et SLAM. 1959 syn. n.).

Les dessins des genitalia mâles des Sarcophagidae ne représentent pas la complexité morpho-anatomique et les caractéristiques spécifiques de celles-ci, mais simplement les profils confus de leurs distiphallus.

Andy Z. LEHRER.